SOS BAB EL OUED - AUBERVILLIERS

Acte trois.
Par : O. HIND. L'Expression. 22/07/2008

Acte trois

Par : O. HIND. L'Expression. 22/07/2008

Un documentaire, et des courts mÃ©trages seront projetÃ©s vendredi prochain, Ã la salle Takafa dâ€™Alger.

Lâ€™Association SOS Bab El Oued, en collaboration avec les associations CinÃ©ma et mÃ©moire (BÃ©jaÃ¯a), KaÃ¯na CinÃ©ma (Paris), lâ€™Office municipal de la jeunesse lâ€™Omja et le festival GÃ©nÃ©ration Court (Aubervilliers) organise depuis le 16 et ce, jusquâ€™au 28 du mois en cours, lâ€™Atelier CinÃ© dâ€™Aubervilliers Ã Bab El Oued (Acte 3).
Lâ€™objectif principal de cet atelier, dont la premiÃ¨re phase sâ€™est dÃ©roulÃ©e en juillet 2007, est de soutenir lâ€™activitÃ© culturelle durable entre les jeunes de Bab El Oued et de la rÃ©gion parisienne, basÃ©e sur plusieurs activitÃ©s, Ã savoir, la diffusion de films, lors de sÃ©ances de projections publiques, lâ€™Ã©change, lors des dÃ©bats autour des films en sâ€™ouvrant sur lâ€™art cinÃ©matographique, la formation collective Ã lâ€™utilisation de lâ€™outil audiovisuel et enfin, la crÃ©ation de films (reportages, documentaires, courts mÃ©trages).
Le dÃ©roulement de cette troisiÃ¨me phase de lâ€™atelier, rÃ©unit 6 jeunes dâ€™Aubervilliers et 12 jeunes de Bab El Oued. Elle se fait simultanÃ©ment selon deux volets principaux. On citera la rÃ©alisation dâ€™un film documentaire puis la promotion et diffusion du film.
Le premier volet consiste Ã travailler sur le thÃ¨me du souvenir.
Lâ€™objectif des stagiaires est dâ€™acquÃ©rir les notions et les instruments nÃ©cessaires au tournage et au montage dâ€™un film documentaire, aussi bien perceptifs, dramaturgiques que scÃ©naristiques. Cet atelier est encadrÃ© par Hakim Zouhani, formateur Ã la rÃ©alisation audiovisuelle Ã lâ€™Omja (Aubervilliers). Ce dernier indique: Â«Lâ€™idÃ©e du documentaire est de rÃ©aliser des portraits dâ€™anciens Ã©lÃ¨ves du LycÃ©e technique dâ€™Alger. Ces portraits ont Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s en partie Ã Paris et Ã Marseille. Il reste Ã faire les interviews. Ce documentaire nous permet de travailler sur les interviews, dâ€™Ã©tablir une rÃ©flexion autour de la prise de vue et du montage, nous utilisons le logiciel de rÃ©fÃ©rence final cutÂ».
Ce documentaire qui avoisinera les 20 minutes sera projetÃ© vendredi prochain, Ã 10h, Ã la salle Takafa, ex-ABC.Ce volet rÃ©alisation comprend aussi la rÃ©alisation de courts mÃ©trages fiction.
Cette partie du stage comprend toutes les Ã©tapes, de lâ€™idÃ©e Ã la rÃ©alisation, en passant par lâ€™Ã©criture du scÃ©nario, au dÃ©coupage, tournage puis montage. Â«Lâ€™idÃ©e a germÃ© dans lâ€™imaginaire des jeunes stagiaires, il y a longtemps. Le court mÃ©trage aura pour cadre un salon de coiffure avec les Ã©tats dâ€™Ã¢me des diffÃ©rents franges sociales qui seront amenÃ©es Ã passer par lÃ .Â» nous a confiÃ© le sympathique encadreur, Joris Chamarty, formateur audiovisuel indÃ©pendant Ã lâ€™Omja, entourÃ© de cinq stagiaires dont un arrivÃ© de France, Kheiridine, membre de lâ€™Omja, et prÃ©sident de lâ€™association Hors cadre venu en AlgÃ©rie, exprÃ¨s pour profiter de cette formation.
Compte tenu du manque de temps, Joris nous apprend que le court mÃ©trage rÃ©alisÃ© ne sera pas montrÃ© en AlgÃ©rie mais sera projetÃ© en octobre prochain dans le cadre du festival Â«GÃ©nÃ©ration CourtÂ». Aussi, pour en savoir un peu plus sur ce festival - Ã plusieurs partenaires un peu partout nonobstant lâ€™AlgÃ©rie, dont le SÃ©nÃ©gal et le Mali- une sÃ©rie de films courts, rÃ©alisÃ©s par les jeunes dâ€™Aubervilliers seront aussi projetÃ©s, vendredi matin, Ã la salle Takafa.
Enfin, dernier volet et non des moindres, la communication. Cette partie du stage est scindÃ©e en deux parties, la communication interne et externe. Cette derniÃ¨re consiste Ã mÃ©diatiser Â«le troisiÃ¨me acteÂ» en projetant chaque semaine un film, suivi dâ€™un dÃ©bat dans le cadre de son cinÃ©-club hebdomadaire.
Il sâ€™agit aussi de concocter avec le soin de Ryma Djahnine, graphiste et peintre, lâ€™affiche de cet

Ã©vÃ©nement. La communication interne explique Noria, Â«se rÃ©sume en trois tÃ¢ches. Filmer au quotidien, mettre en valeur tous les ateliers, prendre des photos et Ã©tablir un rapport journalier filmÃ© afin de mettre en valeur les relations qui existent entre les jeunes de Bab El Oued et ceux dâ€™Aubervilliers. Le but est de rÃ©aliser une sorte de reportage de 35 Ã 40 minutes qui reste dans ce mÃªme principe dâ€™atmosphÃ¨re de souvenir...Â» Ambiance chaleureuse, dÃ©contractÃ©e et bon enfant au siÃ¨ge de lâ€™Association Sos Bab El Oued, lâ€™Ã©tÃ© se veut ainsi studieux pour ces jeunes venus dâ€™Alger et ses environs pour apprendre le mÃ©tier du cinÃ©ma et de lâ€™audiovisuel. Et lâ€™aventure ne sâ€™arrÃªtera pas en si bon chemin, compte tenu de la formation, comme nous lâ€™a signalÃ© Nasser de Sos Bab El Oued: Â«Cet Ã©change est parti pour durer sur le long terme, notamment sur 5 ou 6 ans. Aujourdâ€™hui, nous avons une station de montage, une camÃ©ra, tout lâ€™Ã©quipement nÃ©cessaire Ã la rÃ©alisation dâ€™un film.Â» Soucieuse de donner le meilleur Ã ses adhÃ©rents, lâ€™association SOS Bab El Oued compte organiser des confÃ©rences et venir en aide aux associations en difficultÃ©s, en particulier celles qui ont trait Ã lâ€™enfance et Ã la jeunesse. Il sâ€™agit du PCP (Programme concertÃ© pluriacteurs) dont SOS Bab El Oued est aussi membre du comitÃ© de pilotage. Ce programme est cofinancÃ© par le ministÃ¨re des Affaires Ã©trangÃ¨res en France.

O. HIND

Posté par : alger-culture, le July 22 2008 12:00:44